

*Lundi 28 octobre 2013, je n'ai pas eu droit à ma double séance d'hypnose : avec ma psychiatre, nous avons beaucoup parlé, j'étais très angoissée. À la maison, j'ai opté pour la méditation de pleine conscience « Le corps douloureux » avec l'aide du CD de Christophe André. Et puis j'ai regardé le film - déjà vu - de Wim Wenders intitulé « Pina » ; et j'ai écrit : des mots et expressions entendus ou lus (en bleu), des mots et expressions sortis de ma tête (en violet). Il en est ressorti un texte que je considère comme poétique.*

## **Du pain sur les planches**

Winter, Frühling, Sommer, Herbst

Déambulation

*Et les petites filles dansent...®*

Le sacre du printemps ; un sacré automne

La terre des hommes manque de *baume céleste®*

Agiter le chiffon rouge (danger, sang, colère)

Douleur, souffrance

Le saut de l'ange et les sautes d'humeur

Sacrifice, offrande

A way to express myself

Robe du soir et cheveux longs

Afin qu'on devienne les couleurs de son tableau

J'écrivais le mot lune avec tout mon corps

Les yeux fermés

Des chaises emplissent le vide du plateau

Collapse, Kollaps

Un chien fait des claquettes

C'est pas grave de tomber par terre

Lire en moi

Force et fragilité ; peine et solitude

Aller au-delà de ses limites

Un grenier avec plein de choses dedans

Tu as bonne mine (de charbon) avec ton tutu blanc

*Les anges ont la peau douce®*

Comme un trou dans son ventre

Elle pleure de froid ; je chantonne

Dos rond, dos d'âne

Tu es plus qu'un être humain

Immer mehr Raum

Hauptbahnhof, Kontakthof

Dans le tramway il y a un oreiller écrasé.

Des talons hauts m'observent de loin.

Viel Spaß

Des mains qui dansent, des pieds qui parlent.

Au carrefour de sa vie elle roule sur l'autoroute du vide.

Mon visage de bois fait la gueule.

Tableaux mouvementés

A la piscine je rêve d'un *jardin fragile®*.

Sourires et rictus dansent le tango dans le même bateau.

Cheveux argentés et peaux pubères pour une même pièce.

Jambes sans repos des folles années.

Notre voisin y met du sien.  
Une usine aux pointes de l'inhumanité.  
Des imprimés fleurissent.  
Port-de-bras et tête baissée  
Un photographe immortalise l'amour fugace.  
A l'intersection de l'espace-temps  
Du rouge à lèvres plein les pores.  
Rebonds d'amertume et sursauts de désespoir  
Il marche sur l'eau.  
Dis bonjour à la dame sans baisser ton pantalon.  
Etre soi-même au-dehors  
  
Viol collectif en prime time  
Vollmond et lune-de-miel  
Pleine lune de fiel  
Alegria ou le plaisir du mouvement  
J'étais toujours dans un coin.  
Somptueuse Asie et musique slave.  
La gitane orientale a le cœur tzigane.  
Chorégraphie des hanches.  
Continue de chercher la bonne voie  
Maître-chat sur mes genoux.  
Je donne mon poids à la gravité renversante.  
Saudade. J'attrape l'air que tu respirez.  
Je bois l'espoir chancelant.

Je n'ai pas encore rêvé de toi.

Bascule en Forêt Noire.

Bustier d'eau tiède.

Mes oreilles entendent des promesses.

I am young [...] and my body is strong.

Je replace vivement les parties rebelles de mon corps.

Arborescence

Dance for love

Sorrow and loneliness. Chagrin d'humour.

Âme de sable

Danser contre, à travers, par-dessus

Le rythme de la falaise

Introjection

Escarpins escarpés mouillent le ciel

Éléments en exergue

Soleil absent

Prisonnière de sa kinesphère

Talons hauts qui ratissent la terre

Sehnsucht et éphémère

Mer pourpre et mère spirituelle

L'effet mère

Déambuler tout au long des saisons du planisphère

L'opéra ça ne manque pas d'air

Dance, dance, otherwise we are lost

*Lundi 28 octobre 2013, 23h23, deuxième mise en page de **Du pain sur les planches** :*

Winter, Frühling, Sommer, Herbst. Déambulation. *Et les petites filles dansent...®*

Le sacre du printemps ; un sacré automne. La terre des hommes manque de *baume céleste®*.

Agiter le chiffon rouge (danger, sang, colère). Douleur, souffrance.

Le saut de l'ange et les sautes d'humeur. Sacrifice, offrande.

A way to express myself en robe du soir et cheveux longs.

Afin qu'on devienne les couleurs de son tableau, j'écrivais le mot lune avec tout mon corps.

Les yeux fermés, des chaises emplissent le vide du plateau.

Collapse, Kollaps : un chien fait des claquettes. C'est pas grave de tomber par terre.

Lire en moi. Force et fragilité ; peine et solitude. Aller au-delà de ses limites.

Un grenier avec plein de choses dedans.

Tu as bonne mine (de charbon) avec ton tutu blanc.

*Les anges ont la peau douce®* comme un trou dans son ventre.

Elle pleure de froid ; je chantonne. Dos rond, dos d'âne. Tu es plus qu'un être humain.

**Immer mehr Raum.** Hauptbahnhof, Kontakthof. Dans le tramway il y a un oreiller écrasé.

Des talons hauts m'observent de loin. **Viel Spaß.**

Des mains qui dansent, des pieds qui parlent.

Au carrefour de sa vie elle roule sur l'autoroute du vide.

Mon visage de bois fait la gueule. Tableaux mouvementés.

A la piscine je rêve d'un *jardin fragile®*.

Sourires et rictus dansent le tango dans le même bateau.

Cheveux argentés et peaux pubères pour une même pièce.

Jambes sans repos des folles années. Notre voisin y met du sien.  
Une usine aux pointes de l'inhumanité. Des imprimés fleurissent.  
Port-de-bras et tête baissée. Du rouge à lèvres plein les pores.  
Un photographe immortalise l'amour fugace à l'intersection de l'espace-temps.  
Rebonds d'amertume et sursauts de désespoir. Il marche sur l'eau.  
Dis bonjour à la dame sans baisser ton pantalon. Etre soi-même au-dehors.

Viol collectif en prime time. Vollmond et lune-de-miel. Pleine lune de fiel.  
Alegria ou le plaisir du mouvement. J'étais toujours dans un coin.  
Somptueuse Asie et musique slave. La gitane orientale a le cœur tzigane.  
Chorégraphie des hanches. Continue de chercher la bonne voie.  
Maître-chat sur mes genoux. Je donne mon poids à la gravité renversante.  
Saudade. J'attrape l'air que tu respires. Je bois l'espoir chancelant.  
Je n'ai pas encore rêvé de toi. Bascule en Forêt Noire. Bustier d'eau tiède.  
Mes oreilles entendent des promesses. I am young [...] and my body is strong.  
Je replace vivement les parties rebelles de mon corps. Arborescence.  
Dance for love. Sorrow and loneliness. Chagrin d'humour. Âme de sable.  
Danser contre, à travers, par-dessus le rythme de la falaise. Introjection.

Escarpins escarpés mouillent le ciel. Eléments en exergue. Soleil absent.  
Prisonnière de sa kinesphère, talons hauts qui ratissent la terre,  
Sehnsucht et éphémère, mer pourpre et mère spirituelle, l'effet mère.  
Déambuler tout au long des saisons du planisphère. L'opéra ça ne manque pas d'air.  
Dance, dance, otherwise we are lost.